



THE CARTER CENTER

Août 2016

La propagande de recrutement de Daech prend des allures religieuses

Sommaire exécutif

L'Etat Islamique autoproclamé d'Irak et de Syrie (Daech) a recours, en ligne, à une stratégie de recrutement médiatique complexe visant un public bien déterminé. C'est son succès qui, sans nul doute, a fomenté les conflits en Syrie, Irak, Libye et autre part, préoccupant par la même la communauté internationale. Le Centre Carter (le Centre) s'est attelé à avorter les efforts de recrutement de Daech, déployés dans le cadre de la propagande, en analysant, en profondeur, ses médias de recrutement dont les vidéos, la presse écrite et les réseaux sociaux. Ce rapport traite des versets coraniques cités par Daech dans 256 de ses vidéos, toujours dans le cadre de la propagande¹. L'analyse des versets en question repose sur trois critères: la fréquence de leur emploi, la citation des aya² en leur intégralité ou en partialité, et leur appartenance aux Sourates Madani ou Maki³. Passant à la loupe les textes coraniques manipulés par Daech, qui aspire à asseoir sa légitimité religieuse, cette analyse sert de référence pour les dirigeants communautaires et religieux, leur permettant ainsi de mieux comprendre les stratégies de recrutement adoptées par l'organisation. Cette étape n'est que le contrefort des efforts déployés dans le but de contrer la propagande de Daech et de réfuter sa mésinterprétation du Coran, prétexte pour recourir à la violence politique.

Principaux Discours et Rôle des Appels Religieux.

Les stratégies de recrutement lancées par Daech dans le cadre de la propagande reposent sur bon nombre d'arguments, dont l'unique but est d'attiser les doléances socio-politiques du public cible. Lesdits arguments comptent, entre autres, l'humiliation de la communauté musulmane transnationale

¹ Les vidéos, objet de l'étude, sont celles diffusées entre Juillet 2014 et Juillet 2015 et ne sont qu'un fragment du nombre de vidéos codées et analysées.

² Les Sourates sont assimilées à des chapitres du Coran, et chaque aya à un verset spécifique dans une Sourate donnée.

³ La classification des sourates en Maki ou Madani renvoie au cadre spatio-temporel dans lequel un verset coranique s'est vu révélé.

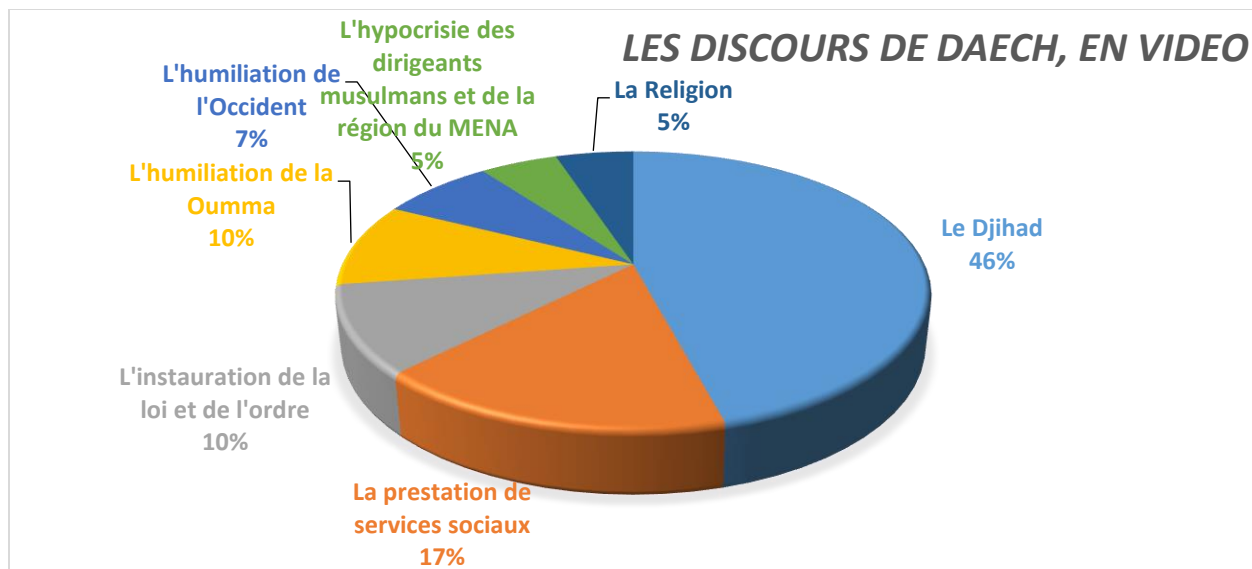
(oumma), le désir d'humilier l'Occident, la réification et la célébration du djihad militaire⁴, la prestation de services sociaux, la gestion appropriée du territoire et l'hypocrisie des chefs politiques et religieux du monde musulman et du Moyen-Orient. Quel que soit la nature de l'argument avancé, les outils employés par Daech pour mener à bien la propagande s'articulent autour de la mésinterprétation et de la décontextualisation des textes religieux fondateurs de l'Islam, y compris le Coran et le Hadith⁵, afin (1) de déclarer que l'établissement d'un Califat relève de son autorité religieuse, et (2) de corroborer moralement la violence et la terreur, unique voie vers la réalisation d'un projet politique à échelle plus large.

Il convient de mentionner que Daech est, à l'origine, un groupe politique œuvrant pour des fins exclusivement politiques (y compris l'établissement d'un état moderne et l'élimination de tout rival politique), même si elles se trouvent inscrites dans le cadre des discours religieux et des appels théologiques. La fréquence des différents arguments employés par Daech met évidemment cette idée en exergue- arguments qui se fondent sur la gloire de la guerre (djihad), les notions modernes de légitimité politique (capacité à prodiguer des services sociaux ou gérer le territoire) et les doléances historiques et politiques (Sykes-Picot ou transgressions Occidentales)- étant donné qu'elle dépasse de loin celle des arguments purement religieux et théologiques⁶, toujours employés dans le cadre de la propagande.

⁴ La première définition du terme djihad ou « Grand djihad », renvoie à la lutte contre soi pour réaliser l'idéal moral et religieux. Le « Petit djihad », quant à lui, renvoie à la protection et l'expansion de l'Islam par le biais du prosélytisme, de la défense, ou même de la guerre offensive. Ainsi la propagande de Daech fétichise-t-elle le djihad (le Petit Djihad) dans son sens secondaire, le sens militaire.

⁵ Le Hadith renvoie à la littérature sacrée de la tradition musulmane, registre des actions et paroles du Prophète, Muhammad Ibn Abdallah. Le Hadith compte tout un éventail de textes recueillis lors des quelques siècles en aval du décès du Prophète.

⁶ Ceci repose sur l'analyse du centre Carter des 285 vidéos de recrutement diffusées par Daech dans le cadre de la propagande et d'autres médias en ligne employés pour les mêmes fins. Il convient de mentionner que plusieurs facteurs, à savoir le genre, la langue, les événements et le public cible, influencent le choix des arguments. Prochaine publication.



La rhétorique de l'argumentation religieuse de Daech

Sans égard pour les arguments avancés, nombreux sont les prétextes religieux émotifs employés par Daech, justifiant tout recours à la violence. Cette approche prend notamment racine dans les esprits des recrues étrangères qui, outre les doléances politiques, font preuve d'analphabétisme religieux. Dans le passé récent, le seul manuel publiquement disponible d'Al Qaeda sur le recrutement souligne l'impératif de cibler les analphabètes religieux.⁷ Selon les formulaires d'inscription de Daech, il semble que la vaste majorité des combattants étrangers ayant rejoint les rangs de l'Etat Islamique en 2014 affirme n'être familière qu'avec des informations de base⁸ concernant la Chariaa⁹. En 2015 aux Etats-Unis, 40 pour cent des personnes arrêtées en relation avec Daech, se sont avérées récemment converties¹⁰. L'analphabétisme religieux parmi les rangs des groupes les plus vulnérables est un terrain fertile pour la propagande de recrutement de Daech, parce que derrière cette ignorance religieuse se cache un énorme fossé en matière de communication entre les jeunes défavorisés et les leaders religieux. A un temps où les leaders religieux de l'Islam s'adonnent à la condamnation de l'idéologie

⁷ Abu Amr al-Qa'idi, "Un cours sur l'art du recrutement des moudjahidin" (*"A Course in the Art of Recruiting Mujahidin"*), https://archive.org/stream/ACourseInTheArtOfRecruiting-RevisedJuly2010/A_Course_in_the_Art_of_Recruiting_-_Revised_July2010_djvu.txt; dernier accès 23 août 2016

⁸ Brian Dodwell, Daniel Milton et Don Ressler « La main d'œuvre du Califat à l'échelle planétaire : Un regard sur les coulisses de la trace documentaire laissée par les combattants étrangers de l'Etat Islamique », (*"The Caliphate's Global Workforce: An Inside Look at the Islamic State's Foreign Fighter Paper Trail"*), rapport rédigé par le centre de la lutte contre le terrorisme, West Point, avril 2016.

⁹ La première définition de la Chariaa renvoie directement à la religion et aux lois religieuses. Dans l'Islam, elle désigne les règles et réglementations qui régissent non seulement la vie individuelle des Musulmans, mais également leur vie en société, et s'établit sur le Coran et le Hadith. Le terme est inextricablement lié au fiqh, ou la discussion académique des lois divines.

¹⁰ Il convient de mentionner que sur la population Américo-musulmane tout entière, les convertis constituent 23%. Mais l'on s'attend à ce que les convertis soient surreprésentés parmi les nouvelles recrues de Daech, notamment sur le plan américain. Cf. Lorenzo Vidino et Seamus Hughes « L'EIIL en Amérique : Des retweets à La Raqqa », (*"ISIS in America: From Retweets to Raqqa"*) *Programme sur l'extrémisme*, Université Georges Washington, Décembre 2015.

violente¹¹ de Daech, ils oublient que ce sont les moyens de communication qu'ils adoptent qui empêchent leur voix de parvenir à certains groupes démographiques, les plus vulnérables à la propagande de recrutement de Daech.

La rhétorique de l'argumentation religieuse employée par Daech dans sa propagande de recrutement en ligne comporte bon nombre de volets. L'on peut citer des thèmes récurrents de leur message religieux, à savoir, l'idéologie rigide du takfirisme (infidélité), la vision bipolaire du monde, et le fétichisme du djihad militaire et du martyr. Désigner un autre musulman d'infidèle (kafir) ou d'apostat (murtad) est, sans nul doute, une pratique longtemps marginalisée dans la tradition musulmane. Néanmoins, la propagande de recrutement de Daech recourant régulièrement à la notion du Takfir, divise ainsi le monde en deux camps ennemis : la « Demeure de l'Islam » (*Dar al-Islam*) et la « Demeure de la guerre » (*Dar al-Harb*).

Cette classification est légale certes, mais n'a pas été pleinement étayée dans le Coran¹². Par ailleurs, tout musulman ne partageant pas le même point de vue religieux de Daech est perçu comme apostat, donc membre de *Dar al-Harb*, et utilisé comme exemple dans le cadre de la propagande. Ceci s'applique sur tous les musulmans de par le monde, des musulmans occidentaux (tels que le membre du Congrès Américain Keith Ellison et l'érudit musulman Hamza Yusuf), aux musulmans dans la région du MENA. A titre d'exemple, le 14^{ème} numéro de Dabiq, publié en Avril 2016, juge takfiristes les Frères Musulmans et leur leadership actuel, le président Turc Recep Erdogan, les groupes islamistes en Tunisie, et un capitaine de la police égyptienne assassiné lors d'un attentat terroriste revendiqué par Daech à Gizeh¹³. La propagande de recrutement de Daech souligne qu'il incombe aux musulmans, ou qu'ils soient, d'émigrer (de pratiquer « l'Hégire¹⁴ ») vers la Demeure de l'Islam, remplissant ainsi un impératif moral. Soutenant leur thèse par la transgression occidentale, l'humiliation et la corruption des leaders musulmans, Daech implique qu'il n'y a d'autre alternative que d'émigrer vers le territoire de Daech, marchant ainsi, symboliquement, dans les pas de la première communauté musulmane, et recréant l'Histoire, celle de la naissance de l'Islam. Daech fait exprès de déformer les concepts religieux traditionnels, dont celui du Djihad, ou lutte, afin de justifier son recours à la violence politique et d'asseoir sa légitimité soit-elle au sein de son groupe ou parmi les rangs de ses potentielles recrues.

L'exploitation des textes religieux

Nombreux sont les versets coraniques qui jalonnent la propagande de recrutement de Daech, permettant ainsi, à l'organisation, d'une part, de fonder son autorité, et de doter son califat

¹¹ Cf, à titre d'exemple, aux lettres ouvertes envoyées par une centaine de leaders religieux de l'islam, au leader de Daech, Abou Bakr al Baghdadi : : <http://www.lettertobaghdadi.com/>. Dernier accès 23 Août 2016.

¹² Il existe une autre catégorie légale, la "Demeure du Traité" (*Dar a-'Ahd*), qui, dans la tradition musulmane légale, couvre la plupart du monde. Daech, bien sûr, a fait exprès de ne pas employer cette catégorie dans sa propagande.

¹³ Dans le 14^{ème} numéro de Dabiq, « Les Frères Musulmans, des murtadd » (The Murtadd Brotherhood) , Daech a recours au terme murtadd, ou apostat, pour désigner ses ennemis dans les rangs des musulmans.

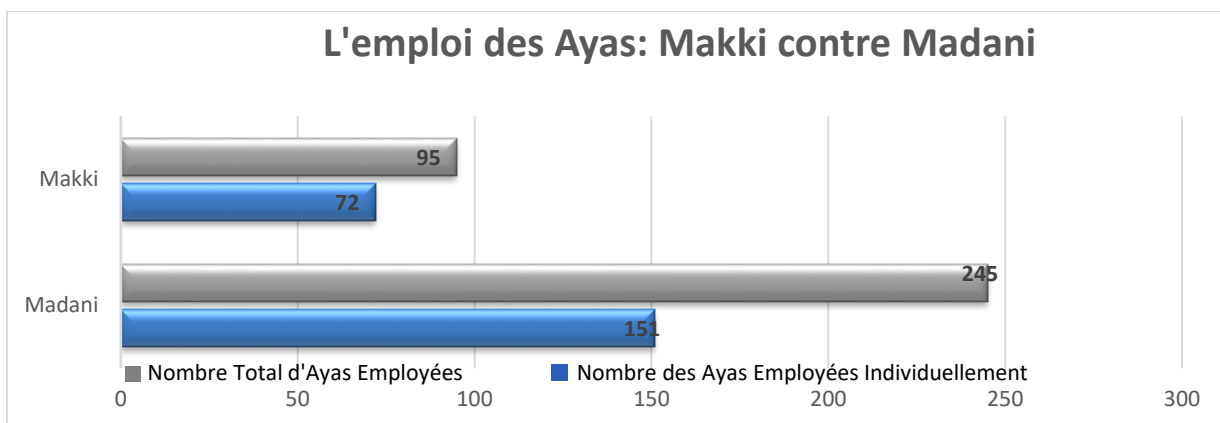
¹⁴ Victimes d'une persécution poussée à l'extrême à la Mecque, leur ville, Mahomet et ses premiers disciples ont reçu une révélation divine les appelant à émigrer vers Yathrib, la ville voisine. L'émigration (hijra) de Mahomet et de la communauté musulmane naissante, en Septembre 622 Apr. J-C. vers Yathrib, marque le début du calendrier hégirien. Ainsi le nom de la ville se change-t-il en Madinat al-Nabi, ou la ville du Prophète, aujourd'hui connue simplement sous le nom de « Médine ».

autoproclamé de légitimité, de l'autre. Daech a, évidemment, adopté une stratégie claire afin de mettre le Coran à son service. Afin d'élucider ladite stratégie, le Centre a analysé 256 vidéos diffusées par Daech sur une période de 12 mois, de Juillet 2014 à Juillet 2015. Daech n'a diffusé que 30 pour cent des vidéos (78) par le biais de médias transnationaux (Al-Hayat, Al-Furqan, etc.), et le reste (178) par le biais des médias régionaux. Le Centre a codé les vidéos selon les versets cités, et les a classées dans deux catégories : Makki et Madani, un critère qui indique non seulement le sens théologique du verset, mais qui définit également le cadre spatio-temporel dans lequel s'inscrit la révélation de la Sourate en question¹⁵.

Le Centre a constaté que certaines ayas ont été citées à maintes reprises – il s'agit bien des versets préférés de Daech- voilà pourquoi il a pris le soin de noter si la propagande a fait mention de l'aya en son intégralité, ou en partialité.

La propagande de recrutement de Daech repose principalement sur les sourates Madani. En gros, les sourates Madani, celles qui ont fait l'objet d'une révélation plus tard dans la vie du Prophète Mahomet, donc après l'émigration de la première communauté musulmane à Yathrib, régissent la vie socio-politique des musulmans et comptent, à titre d'exemple, les lois de succession et de guerre. Les sourates Makki, quant à elles, ont été révélées lorsque le Prophète Mahomet vivait toujours à la Mecque. Généralement plus concises, elles soulignent des thèmes de nature universelle : l'unicité de Dieu, la justice et la vie après la mort. Alors que les versets Madani tendent vers l'anthropocentrisme, les versets Makki tendent vers le théocentrisme. Le nombre des versets Madani utilisés dans la propagande de recrutement de Daech est le double de celui des versets Makki : les 256 vidéos examinées ont enregistré 151 ayas Madani contre 78 ayas Makki. Ainsi deux tiers des 114 sourates du coran sont-elles Makki. Toutefois, il existe une certaine incohérence entre le texte coranique lui-même et son image dépeinte par la propagande en ligne de Daech. Mais il n'y a en cela rien d'étonnant, étant donné que la propagande vise à établir un lien symbolique entre son Califat autoproclamé et la naissance de la première communauté musulmane. Employer, en majorité, les versets Madani facilite cette opération et comble, dans les esprits des potentielles recrues, la brèche du temps qui sépare le passé du présent.

15 Pendant la période Classique, certains érudits se sont livrés à la classification de chaque sourate coranique à part, que soit dans la catégorie Maki ou Madani, facilitant ainsi l'exégèse (tafsir). L'interprétation du Coran est inextricablement liée au cadre spatio-temporel dans lequel s'inscrit la Révélation dudit verset, ou les « circonstances de révélation » (*asbab al-nuzul*).



Celui qui cherche à tenir compte de la récurrence des ayas Maki et Madani, remarquera que 26% des sourates Maki ont fait l'objet d'une répétition dans l'échantillon étudié contre 57% des sourates Madani. Pour ce qui est de la fréquence des versets, l'on peut dire que sur les 256 vidéos, le nombre de celle des versets Madani est supérieure au double de celle des versets Makki, toujours dans la propagande daéchienne (cf. graphe ci-dessus).

Tout comme les ayas Madani sont citées en leur intégralité, fréquemment, un nombre réduit de versets a enregistré une fréquence très élevée tout au long de la propagande de recrutement de Daech ; en effet, certains d'entre eux se sont vus répétés trois fois et plus dans l'échantillon objet de l'étude. Et donc, là aussi, ce sont les versets Madani qui prennent le dessus.

Ayas Enregistrant Une Fréquence Elevée dans la Propagande de Recrutement Daéchienne				
Classification	Titre de la Sourate	Numéro de la Sourate	Numéro de l'Aya	Nombre de répétitions
Madani	At-Tawbah	9	14	7
			111	4
	Al-Hajj	22	3	4
	Al-Anfal	8	38	4
			46	4
An-Nisa	4	75	4	

	Al Imran	3	102	5
Makki	Yusuf	12	21	4
			40	3
	al-A'raf	7	128	3

Sur les 10 ayas le plus fréquemment citées, figurant ci-dessus, 3 sont Maki et 7 Madani. Quatre d'entre elles (4:75; 8:38; 9:14; 9:111) font allusion, explicitement, au combat armé, fruit de la volonté divine, notamment à la lumière des batailles menées par la première communauté musulmane contre les Mecquois. Daech a, indubitablement, fait usage de ces versets afin d'établir un lien solide, symbolique certes, entre son projet politique qui repose essentiellement sur la violence, et la lutte menée par le Prophète Mahomet et ses premiers compagnons, lutte qui, finalement, a été couronnée de succès. Cinq des versets précités (8:46; 3:102; 12:21; 12:40; 7:128) sont une invitation, explicite soit-elle, ou implicite, à forger des liens de confiance et de fidélité avec Dieu, se référant ainsi à des Prophètes préislamiques. Ainsi les actions de Daech arborent-elles un caractère sacré, puisant du Coran la légitimité morale nécessaire afin de justifier tout recours à cette violence grotesque dont elles sont imprégnées. Le verset final (22:3), quant à lui, met en garde contre la mécréance.

Daech se fonde sur les textes coraniques pour des fins de persuasion, cherchant à se conférer un statut prophétique, en rédigeant ses textes avec la plume de prophètes Musulmans. Dans une vidéo diffusée en Décembre 2015 intitulée *Sans Aucun Répit*, l'un des combattants sous la bannière de Daech cite, dans les souliers de Noé, une sélection de versets de *Surat Yunus* (10:71), les modulant afin de servir les fins de l'organisation, à savoir, défier tous ceux qui sont accablés par le mépris et la mécréance. En plaçant les références coraniques historiques dans un nouveau contexte, l'organisation Daéchienne dépeint d'elle-même une image prophétique, cherchant à ce que son projet politique et le passé historique se confondent. Outre cela, la propagande de Daech place le public dans le contexte escompté avant même de citer le verset. Un représentant daéchien va même jusqu'interpréter souvent le verset coranique avant de le citer, justifiant ainsi un certain acte et lui apportant une approbation religieuse.

Le verset Madani *al-Tawbah* (9 :67), révélé sous la menace de l'invasion Byzantine, neuf ans après l'émigration du Prophète à la Médine, se dresse à l'encontre de ceux qui ont prétendu avoir rejoint la communauté, mais qui l'ont quittée au premier détour. Daech a diffusé une vidéo en Février 2015 intitulée *A la conquête de Rome*, affichant l'exécution de 21 membres de la communauté chrétienne copte d'Egypte. Un combattant armé apparaît dans la vidéo citant ledit verset (*al-Tawbah* (9:67) pour tolérer les exécutions en question. Mais avant de citer l'aya, le combattant interprète le verset, afin de justifier le recours à l'exécution par la nécessité de sanctionner tout hypocrite. Daech, ne tenant pas compte du contexte historique du verset, utilise le texte coranique à mauvais escient, avec l'intention d'approuver

les exactions. La perversion des textes en occulte le sens orthodoxe, permettant à Daech de mettre le Coran et l'histoire de l'Islam, tous deux ternis, au service de ses objectifs politiques.

En exploitant le texte Coranique pour servir ses objectifs politiques, Daech aspire à établir son autorité religieuse et à doter son projet politique, le rétablissement d'un Califat moderne- d'une certaine légitimité religieuse. Le discours religieux de Daech s'articule autour de concepts-clé – la *hijra*, le *takfir*, la division du monde en deux camps opposés, le djihad- concepts toutefois décontextualisés, trivialisés, explicités et appuyés çà et là par des versets coraniques, sporadiques. Par le biais d'images et d'ayas choisies méticuleusement, Daech soutient la thèse selon laquelle des airs de ressemblance existent entre l'unité des Frères (*ikhwan*) et de la communauté (Oumma) vivant dans un espace commun, et celle de la première communauté musulmane à la Médine. Aussi Daech s'est-il permis de manipuler le sens des termes *hijra* et *djihad*, établissant ainsi un lien ostensible entre son Califat et la naissance de l'Islam. Daech est même allé jusqu'à répéter aux jeunes : « *A l'instar des premiers musulmans, vous, aujourd'hui, êtes victimes de persécution et d'humiliation. Vous subissez le même sort qu'eux : l'émigration. Ils avaient le devoir de lutter pour défendre l'Islam, le même que le vôtre. Ils se sont érigé une société idéale, et c'est ce à quoi nous nous attelons. Rejoignez-nous.* » Ces versets coraniques font partie intégrante de toute vidéo. Daech a appelé son public-cible à suivre, en des temps de persécution, l'exemple de Noé, donc à endurer sans broncher. Voilà comment passé, présent et futur fusionnent, enfermant le monde dans le cercle vicieux d'une guerre interminable.

Conclusion

Daech manipule les textes religieux pour des fins de polarisation et de recrutement, concrétisant sa vision d'un monde scindé en *Dar al-Islam* et *Dar al-Harb*. Il fait état de la présence, déjà, d'un tel scindement, mais la rhétorique et violence qu'il adopte prouvent qu'ils cherchent à le créer. Afin de contrer la stratégie daéchienne, il convient d'adopter un ensemble de mesures qui commencent par le rejet de cette division, plutôt de cette mentalité de « nous contre les autres ». Lorsque des responsables occidentaux emploient un tel langage, ils ne font que marginaliser davantage les communautés musulmanes, esquissant l'image d'un monde sous l'emprise de la division, notion de base dans la propagande de recrutement Daéchienne. Les leaders religieux se doivent de bien comprendre la stratégie de Daech, celle concentrée sur la manipulation des textes religieux, afin de réussir à la contrebalancer, et adopter une alternative.

La mise à exécution de politiques communautaires de prévention accordera aux érudits musulmans et leaders religieux tous les outils analytiques et numériques nécessaires. Les leaders locaux doivent être les premiers à suivre cette formation, pour qu'ils se familiarisent avec les outils adéquats et qu'ils soient capables de mettre en lumière les manipulations frauduleuses de Daech, bâtissant par la même des canaux de communication avec les jeunes les plus défavorisés. En outre, les érudits communautaires et religieux se doivent de travailler au sein de leurs communautés afin de pallier l'analphabétisme religieux, celui des jeunes en particulier, analphabétisme dont Daech use dans sa propagande. Les leaders musulmans sont tenus de mener un djihad (lutte) d'idées et de sens contre Daech, et de réfuter, avec ferveur, son interprétation du Coran et de l'histoire de l'Islam. En effet, textes Coraniques et Histoire de

l'islam sont deux armes qu'ils peuvent brandir contre le discours religieux de Daech. *Surah al-Barakah* (2:256), à titre d'exemple, souligne qu'on ne peut parler de coercition dans la religion et *Surah al-Ma'idah* (5:32) considère que celui qui tue un innocent, tue l'humanité toute entière. Les leaders religieux et communautaires sont alors appelés à jouer un rôle prépondérant au sein de leurs communautés, leur conférant, sur le plan moral, soutien et autorité. Il n'y a donc d'autre moyen que de comprendre le Coran dans tous ses détails, toutes ses nuances, ainsi que la diversité de la oummat musulmane, dans tous les sens du terme, pour immuniser la religion, et les croyants, contre la propagande pernicieuse de Daech.

The Carter Center
One Copenhill
453 Freedom Parkway
Atlanta, Georgia 30307



www.cartercenter.org